

# Les Merlinettes



Rien ne nous distinguait des garçons ... si ce n'étaient nos minois ...  
Les populations libérées criaient leur stupeur en disant :  
« Mais ce sont des femmes !!! »



Rédacteur : capitaine (R) Alain STOME  
Edition : septembre 2013

## Sommaire

Page 1 : Couverture « Naples (Italie) 12 mai 1943 intitulée Paulette et Aimée en permission à Pompéi

Page 2 : Sommaire

Page 3 : Introduction

Page 4 : Historique du recrutement féminin

Page 5 : Conditions requises, engagement, grades

Page 6 : Statut, équipement, tenue

Page 7 : Formation et hiérarchie

Page 8 : Participation aux campagnes de Tunisie et d'Italie

Pages 9 et 10 : Débarquement de Provence – Campagnes de France et d'Allemagne

Page 11 : Missions spéciales

Page 12 : In mémoriam – Merlinettes mortes pour la France

Page 13 : Les dix commandements des Merlinettes

Page 14 : Paquetage campagne des Merlinettes

Page 15 : Paquetage réduit – Sources (textes et photos)

## Introduction

Surnom donné aux jeunes filles et jeunes femmes volontaires, presque toutes originaires d'Afrique du Nord et qui s'engagèrent dans l'arme des transmissions, après le débarquement anglo-américain du 8 novembre 1942 au Maroc et en Algérie. Le commandant des transmissions était le général Lucien MERLIN ... d'où « Merlinettes ».

« *Cet homme charmant et paternel, créateur et organisateur de la première unité militaire féminine* ». - Lieutenant Mireille HUI « Merlinette »



« *Toutes celles qui ont appartenu au Corps Féminin des Transmissions peuvent être fières. Elles ont bien fait leur devoir. Hier femmes-soldats que tous doivent respecter, puissent-elles être demain des épouses et des mères heureuses. De tout mon cœur je leur souhaite* ».

27 mars 1947 - Général Merlin

(photo : collection Musée des Transmissions)

L'Armée Française d'Afrique reconnue par l'Armistice de juin 1940 reprenait les armes contre les forces de l'Axe, à côté des Alliés. Le général Merlin, assisté du colonel Brygoo fut le créateur et l'organisateur de la première unité féminine d'Afrique du Nord.

En cas de reprise des hostilités, elles pouvaient assurer le fonctionnement des transmissions des Etats-Majors et du Territoire, libérant les hommes pour les unités combattantes, en tenant les postes de radio, télétypistes, chiffreurs, guerre-électroniciens et secrétaires.

Le général MERLIN voulait une unité totalement intégrée aux transmissions : « *Par l'arme, pour l'arme, dans l'arme* ».

## Historique

Milieu du XIXème siècle : les femmes entrent dans l'administration des Postes, suite à la mise en service du télégraphe électrique. Plusieurs s'illustrent au cours du conflit franco-prussien de 1870 envoyant des messages à l'armée française au nez et à la barbe de l'envahisseur.

Pendant le Premier Conflit Mondial, deux millions de françaises participent à l'effort de guerre dans les industries de guerre, les administrations militaires, les formations de la Croix Rouge. Cent quatre vingt quinze sont tuées, deux cent quarante six meurent d'épidémies, vingt sept sont capturées par l'ennemi.

Devant la menace nazie, une loi française de 1938 autorise l'incorporation des femmes dans certaines formations militaires. Un décret du 21 mai 1940 spécifie que toute femme de 21 à 50 ans peut s'engager dans certaines formations militaires : Etat-major, train des équipages, génie, intendance, service de santé.

A Londres quelques françaises répondent à l'appel du général de Gaulle du 18 juin 1940. Ce dernier refuse de les laisser incorporer dans les unités d'auxiliaires féminines anglaises et forme sa propre unité de « Femmes françaises libres ». Elles sont environ 600 lorsque le général de GAULLE s'installe à Alger fin 1943.

## Formation de l'unité féminine des transmissions en Afrique du Nord

Dès la création le 22 novembre 1942 du Corps Féminin des Transmissions, les murs des villes et villages d'Afrique du Nord se couvrirent d'affiches.



### Condition requises :

- Etre française, âgée de 18 à 45 ans ; les femmes mariées devaient présenter une autorisation maritale et les mineurs une autorisation parentale ;
- Ne pas avoir d'infirmité ; être en bonne santé ; mesurer 1,45 minimum (1,54 pour les conductrices)
- Avoir le niveau scolaire minimum du Certificat d'Etude Primaire.

Sont exemptes du service militaire obligatoire féminin :

- Les femmes élevant seules un enfant de moins de 16 ans ;
- Les femmes appartenant à une congrégation religieuse.

Sont exclues :

- Les femmes se livrant à la prostitution ;
- Les femmes ayant fait l'objet d'une condamnation privative de liberté d'au moins 15 jours inscrits au casier judiciaire.

### Engagement :

- Un an plus un mois ;
- Soit la durée de la guerre, plus trois mois
- Sur le territoire d'Afrique du Nord, dans la localité de leur choix ;
- Soit dans une formation d'Afrique française autre que les trois pays d'Afrique du Nord (Algérie-Maroc-Tunisie) ;
- Soit dans une formation d'armée en campagne ; ces formations pouvant combattre hors Afrique

### Grades :

- Chef de section (officier)
- Chef de section adjoint
- Chef d'équipe (sergent-chef)
- Opératrice de 1<sup>ère</sup> classe
- Opératrice de 2<sup>ème</sup> classe



Les officiers et sous-officiers sont formés à l'école des Cadres de Douera, transférée par la suite au château d'Hydra, au sud d'Alger. Les stages y durent trois semaines. A la Libération, l'école des cadres est transférée en métropole au château de Ségur à Thomery (Seine-et-Marne).

L'école est dirigée par le colonel Robert BRYGOO.

(photo : collection Musée des Transmissions)

## Statut

Les Françaises Libres sont considérées comme des militaires, alors que les Merlinettes ne sont que des civiles revêtues d'un uniforme. Elles ne touchent pas une solde, mais un salaire, amputé des frais de logement et de nourriture. Petit à petit, le général Merlin leur obtient les soins médicaux gratuits, ainsi que la gratuité de la nourriture et du logement, au point que les volontaires du Corps Expéditionnaire Français (CEF) en Italie sont traitées comme les autres soldats.

En avril 1944, les « Merlinettes » sont 1095, dont 37 officiers et 121 sous-officiers. 377 participent à la campagne d'Italie.

## Equipement - Tenue

Rudimentaire, l'Afrique du Nord est pauvre et épuisée par les prélèvements des commissions d'armistice et le blocus maritime anglais jusqu'en 1942. Dès l'arrivée des équipements américains, leur talent de couturière et leur débrouillardise, les « Merlinettes » se confectionnent des uniformes élégants, confortables et de bonne qualité, le tout contenu dans des sacs à dos, sacs marin et cantines : tenue d'hiver, tenue d'été, tenue de combat, imperméable, manteau, guêtres et brodequins, sans oublier les paires de bas rayonne, mercerisés et coton.



Mai 1945-Karlsruhe  
Aimée et Paulette  
de la 807<sup>ème</sup> compagnie de transmissions



Mai 1945-Karlsruhe  
Yvonne-Aimée-Paulette-Gisèle  
de la 807<sup>ème</sup> compagnie de transmissions

(photos : collection Musée des Transmissions)

*« Le manteau doit être strictement boutonné, la coiffure est obligatoirement portée. Interdiction est faite au personnel féminin en uniforme de fumer dans un endroit public, de circuler en donnant le bras à quelqu'un, de stationner dans un café. Le personnel doit toujours être porteur de la carte d'identité militaire et de la plaque d'identité ».* Général MERLIN

Les permissions sont rares, certaines ne revoient leur famille qu'au bout de dix-huit mois ... et même deux ans. En Afrique du Nord, les trajets par chemin de fer sont interminables. Les « Merlinettes » font alors de l'avion-stop avec des appareils et équipages de l'US Air Force.

« Sur le terrain d'aviation d'Alger-Maison Blanche, il suffisait de trouver un parachute. Le pilote posait la question :- Parachute ? Yes (répondait-on avec notre plus beau sourire). Come (répondait-il en désignant son bombardier). C'est ainsi que je fis mon baptême de l'air d'Alger à Tunis en forteresse volante dans la bulle du navigateur qui me montrait sur la carte les lieux que nous survolions. Les sœurs Torlet, Elisabeth et Geneviève partirent en permission à Casablanca, un parachute sur le dos et se retrouvèrent au-dessus de Turin, l'appareil ayant une mission de bombardement sur l'Italie avant d'atterrir au Maroc ! » – Mireille HUI

## **Formation**

Standardiste et télétypistes : durée : 6 mois

Radio exploitation : durée : 8 mois

Radio écoutes : durée : 14 mois

Radio écoutes spéciales et radiogoniométrie : durée : 17 mois

## **Hiérarchie**

Elève-stagiaire – Stagiaire - Opératrice de 2<sup>ème</sup> classe (un galon de laine rouge)

Opératrice de 1<sup>ère</sup> classe (deux galons de laine rouge) - Chef d'équipe (galon de sergent)

Chef de section adjointe (galon de sous-lieutenant) - Chef de section (galon de lieutenant)

## **Merlinettes en campagne**

« Il est certain que parmi vous il y en a hélas qui ne reviendront pas. La guerre exige des sacrifices ... à vous toutes bonne chance. Au travail et avec le sourire ». Général MERLIN – février 1943

## **Territoires**

Pendant la durée de la guerre, les « Merlinettes » vont prendre une part active dans l'exploitation des centraux téléphoniques d'Afrique du Nord. Ce sont les opératrices affectées au Territoire : Maroc, Algérie, Tunisie, Corse. Cinquante Merlinettes sont affectées au triage postal militaire d'Alger.

## Campagne de Tunisie

Cinquante-quatre téléphonistes quittent Alger pour le front de Tunisie, suivies par les radios. Au total, cent cinquante opératrices radios, télétypistes, standardistes prennent part à la campagne de Tunisie, soit au Poste de Commandement du 19<sup>ème</sup> corps d'armée, soit dans des centres. Elles subissent bombardements et mitraillages. L'une d'elle, épuisée par le surmenage, meurt à son poste d'une méningite cérébro-spinale. Elles ne défilent pas le 8 mai 1943 à Tunis.



Renée DHYSER et son frère  
Besançon – 2 novembre 1944  
(Merlinette et cuirassier)  
(photo : collection Musée des Transmissions)

## Campagne d'Italie

Le commandement estimant qu'elles sont aptes à faire partie du corps expéditionnaire français (CEF) du général JUIN, elles embarquent le 26 novembre 1943 à Mers-El-Kébir pour Naples.

Leurs effectifs sont les suivants :

- compagnie de transmissions 807/1 : 125 opératrices,
- compagnie de transmissions 805, 54 opératrices,
- compagnie d'écoutes 808, 25 opératrices.

A Sienne, le 14 juillet 1944, un détachement de Merlinettes participe à la revue des généraux CLARK et JUIN. Félicitées par le général JUIN, elles n'eurent aucune tuée à déplorer, ce qui ne fut malheureusement pas le cas de leurs camarades ambulancières.



## Débarquement de Provence et campagnes de France et d'Allemagne

Aucune Merlinette ne participe aux opérations de débarquement en Corse et sur l'île d'Elbe, mais des jeunes femmes corses s'engagent dans leurs rangs. Le colonel BRYGOO sélectionne alors 116 opératrices pour débarquer en Provence, le 7 août 1944.



Merlinettes au débarquement de Provence  
(photo : collection Musée des Transmissions)

Mêlées aux colonnes de la 3<sup>ème</sup> division d'infanterie algérienne (3<sup>ème</sup> DIA) et de l'Etat-major, elles remontent les vallées du Rhône et de la Saône : Grenoble, Lyon, Mâcon, Montbéliard, Dijon, Belfort, Nancy et Strasbourg. Elles découvrent l'Allemagne, la destruction des villes, les prisonniers de guerre par milliers, l'horreur des camps de concentration. Le PC de la Première Armée du général de LATTRE de TASSIGNY se fixant à Baden-Baden, les opératrices se répartissent entre Strasbourg, Offenbourg, Baden-Baden, Innsbruck et Vienne.



Merlinettes de la 808<sup>ème</sup> compagnie d'écoutes  
(photo : collection Musée des Transmissions)

Le général de LATTRE de TASSIGNY fait à Kehl ses adieux à sa Première Armée , marquée de sa forte personnalité. Fières de porter l'écusson « Rhin et Danube », leur dernier défilé est magnifique et selon les ordres du général de LATTRE, quatre Merlinettes marchent en tête de tous les fanions des compagnies de transmissions.



Défilé d'adieu à la Première Armée à Kehl en juillet 1945

(photo : collection Musée des Transmissions)



*« Les volontaires féminines de la Première Armée, quelle que fut leur tâche, obscure ou exaltante, ont fait preuve d'un dévouement souriant, d'un zèle sans défaillance, certaines même d'un héroïsme magnifique. Elles peuvent être fières de la part qu'elles ont prise à notre victoire. Que demain sous l'uniforme encore, ou de retour dans leurs foyers, elles restent intimement fidèles à l'esprit de l'Armée « Rhin et Danube ». Ainsi continueront-elles à bien servir la France ».*

Jean de LATTRE de TASSIGNY

## Missions spéciales

Début 1944, Londres et Alger devinrent les centres de préparation des débarquements en Normandie et Méditerranée. Une partie des commandos de renseignement du 2<sup>ème</sup> bureau d'Alger rejoignirent ceux du Bureau Central de Renseignements et d'Actions (BCRA) de Londres. Chaque équipe de commandos se composait de trois membres, dont un opérateur radio. Au départ de la mission, les membres non-officiers étaient nommés sous-lieutenant à titre temporaire. Le 2<sup>ème</sup> bureau d'Alger contacta le général MERLIN pour recruter des Merlinettes, spécialistes radio. Trente opératrices suivirent le stage en Angleterre et onze partirent en mission :

Frédérique BIGUEL, Denise COLLIN, Suzanne COMBELAS, Colette MARTINI, Elisabeth TORLET, Geneviève TORLET, Jeanne MEREAU, Marie-Louise GLOAREC, Eugénie DJENDI, Pierrette LOIN, Suzanne MERTZIZEN.

Denise COLLIN fut capturée, déportée et libérée par l'armée russe. Marie-Louise GLOAREC, Eugénie DJENDI, Pierrette LOIN et Suzanne MERTZIZEN furent capturées, déportées à Ravensbrück et exécutées.

Elisabeth TORLET fut exécutée au cours de son arrestation.



Sous-lieutenant  
Elisabeth Torlet

(photo : collection Musée des Transmissions)

Elisabeth TORLET : « *Jeune fille animée d'une foi ardente dans les destinées de son pays, volontaire pour une mission de recherches de renseignements en zone occupée, s'est imposée à tous, dès le premier jour par son cran et son dévouement* ». Charles de GAULLE

Le bilan était lourd : 11 missions, 6 morts et 1 capture.

« *J'ai été le chef de ces valeureuses filles. Je les ai connues, encouragées, admirées et pleurées* ».

Colonel PAILLOLE – 2<sup>ème</sup> bureau Alger

Leurs noms sont gravés dans la pierre du mémorial des anciens des services spéciaux de Ramatuelle (Var) dédié à la mort des quatre cents agents spéciaux ayant donné leur vie à la France pendant la Seconde Guerre Mondiale.

## **In memoriam...**

Nadine FITUSSI morte de la typhoïde le 15 mars 1943 à Alger

Toussainte CASENTI, Huguette MAHONDEAUX et Bernadette RIVES, opératrices radio, décédées dans un accident de la circulation le 22 mai 1943 à Meknés

Lydia MAZELLA morte du typhus 28 mai 1943 à Kef (Tunisie)

Jeanine PORELLI morte de la typhoïde à son poste de travail (central téléphonique) le 9 juin 1943 à Tunis

Sylviane LORITANO morte de la typhoïde le 7 juin 1943 à Oran

Elyane CELERIEN morte de la typhoïde le 29 février 1944 à Alger

Marthe CHAPELLE morte de la méningite le 17 février 1944 à Alger

Marie POISSON morte de la méningite en juin 1944 à Alger

Gilberte DELVAL et Renée FALLAIX décédées dans un accident de la circulation

Louissette LECOMTE et Ginette BINARD décédées à Paris en 1945

Elisabeth TORLET fusillée par l'occupant le 6 septembre 1944

Marie-Louise GLOAREC, Eugénie DJENDI, Pierrette LOIN, Suzanne MERTZIZEN, capturées par la Gestapo et exécutées au camp de Ravensbruck le 19 janvier 1945

## Les dix commandements des « Merlinettes »

Le matin tu te lèveras  
dès que le clairon trompetera

Bien en rang tu te mettras  
mais pas en homme marcheras

Tant que trompette sonnera  
drapeau français tu hisseras

Quand à la douche tu iras  
ta serviette tu cacheras

Si loin qu'un homme tu verras  
aussitôt tu te sauveras

Quand colonel rencontreras  
au garde à vous tu te mettras

Quand au général parleras  
bien à fond articuleras

Au cercle d'études discuteras  
sans t'arracher ni jambe, ni bras

La conférence écouteras  
et ta veste boutonneras

Toute ta vie femme soldat  
ta féminité garderas.

Les opératrices du Corps Expéditionnaire Français (CEF) et de la Première Armée Française furent toutes munies du paquetage suivant :

Désignation	Sur le corps	Sur le dos	Aux bagages	Total
Bonnet de police	1		1	2
Tricot homme	1	1		2
Caleçon homme (type US hiver)	1	1		2
Chemise homme (type US hiver)	1	1		2
Veste de treillis	1			1
Pantalon de treillis	1			1
Combinaison		1	1	2
Chaussettes	1p	1p		2p
Guêtres	1p			1p
Chaussures hommes et femmes	1p	1p		2p
Ceinture de toile	1			1
Cravate	1			1
Mouchoirs	2			2
Capote homme			1	1
Veste de drap H et F			2	2
Jupe de drap (US femme)			2	2
Chemise homme			2	2
Chandail homme			1	1
Couvertures (Us ou Fr)		2	2	4
Sweater (US femme)	1			1
Culotte femme	1	1		2
Imperméable (US)	1			1
Gants	1			1
Serviette de bain		1		1
Casquette tricot		1		1
Toile tente et piquets		1		1
Gamelle		1		1
Couvert		1		1
Bidon		1		1
Bas			2p	2p
Combinaison de travail			2	2
Pyjama			1	1
Blouson			2	2
Sac à main	1			1
Moustiquaire			1	1
Paquet pansements			1	1
Panier			1	1
Sac marin			1	1
Objets personnels pour voyage			1	1
Objets personnels pour stationnement			1	1
Lit de camp			1	1
Bedding roll			1	1
	18	17	26	61
Poids	6kg	10kg	35kg	45kg

Lit de camp : 15kg - Pannière (mallette en osier) : 20kg soit un total de 35kg

En outre, il avait été prévu par section du C.E.F. : 1 tente abri pour lavabos + 1 tente abri pour WC ou feuillées

1 réchaud à essence (préparation boissons chaudes et repas)

Les opératrices du territoire (Afrique du Nord) reçoivent un équipement plus réduit :

1 imperméable	2 paires de bas rayonne
1 vareuse drap	1 paire de bas mercerisés
1 jupe drap	1 paire de bas coton
3 chemisiers	1 paire de chaussures
1 culotte hiver	1 sac cuir bandoulière
1 combinaison	1 sweater
1 pyjama hiver	1 foulard
1 vêtement de travail (2 pièces)	

**Sources :**

Les femmes dans l'arme des transmissions – général MERLIN

Photos : collection Musée des Transmissions – Cesson-Sévigné

Photo de couverture :

Photo prise à Naples (Italie) le 12 mai 1943 - Intitulée Paulette et Aimée en permission à Pompéi (Collection Musée des Transmissions) - Insigne corps féminin des transmissions (Collection Musée des Transmissions)